

U. J. VIRGIN, FLEURISTE, FLEURS POUR LA TOUSSAINT.

Grand assortiment de Dessins naturels et artificiels, Fleurs détachées, Roses, Killets, Lys de la Vallée et grands Chrysanthèmes.

LA Situation en Russie.

St-Petersbourg, 26 octobre.—La Russie aujourd'hui se trouve pratiquement isolée du reste de l'Europe. Le service sur les lignes internationales cesse à la frontière russe. Les seuls trains qui circulent encore sont montés par des soldats du bataillon des chemins de fer.

change Telegraph Company que l'empereur Nicolas s'est enfin décidé à accorder à son peuple une constitution semblable à celle de l'Allemagne. Koursk, Russie, 26 octobre.—Toutes les manufactures dépendant du gouvernement ont cessé le travail aujourd'hui.

LA SITUATION.

La maladie presque éteinte. Trois cas et pas de décès.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 3. Décès, 0. Nouveau foyer d'infection, 1. Total des cas jusqu'à date, 4381. Total des décès jusqu'à date, 338. Malades en traitement, 42. Malades guéris, 2900.

Nouveau foyer. 3114 Gravier. Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine. Bureau du fonctionnaire médical en chef. Au Dr Edmond Souchon, Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis: 28 octobre—Nouveaux cas, 3. Bergerat, 119 N. Liberté. Mme Wm Rott, 3114 Gravier. T. T. Tuillis, 2731 Chartres.

DÉCÈS (0). Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans. Respectueusement soumis. J. H. WHITE, Chirurgien en chef, par Lazar.

Ventes inscrites au bureau d'immigration.

M. M. Levy à Geo. Montgomery, un terrain, Alexander, Canal, Cleveland et Murat, \$200.

La succession de Mme P. Finnegan à Mme Ella St-Martin, un terrain, Tulane, Rendon, Lopez et Gravier, \$2490.

Le même à la People's Tobacco Co., deux terrains, Tchoupitoulas, Julie, Notre Dame et Magasins, \$7,000.

Chas. Bounet à Mme F. Brunet, un terrain, Robertson, Annette, St-Bernard et Claiborne, \$2,000.

Mary A. McGinnis à Hy Denbler, un terrain, Camborne, Juliet, Hickory et Collin, \$250.

Leon Godchaux Co. à J. C. Mullany, un terrain, Camp, Cadiz, Jena et Chestnut, \$900.

Mlle Mary Monson à Mme Catherine Tripoli, un terrain, Broad, Ste-Anne, White et Dumaine, \$1,300.

John Ridgely à Mary E. Meibaum, un terrain, Gen'l Taylor, Austerlitz, Laurel et Constante, \$1,615.

Nicholas Burke Co. à A. J. Rossi, deux terrains, Annunciation, Robert, Laurel et Soniat, \$1,000.

Morts subites. A cinq heures hier après midi, Mary Woodley, une femme de couleur, âgée de 35 ans, est morte subitement en sa demeure rue du Camp, près Upperville. Le coroner a fait la levée du corps.

Nicholas Hoffman, un Allemand âgé de 37 ans, est mort subitement en sa demeure rue St-Louis, 828, hier après-midi à trois heures et demie. Son corps a été transporté à la morgue.

Blessure. Maggie Harrison, une femme de couleur âgée de 20 ans, est arrivée à la Nouvelle-Orléans, hier après-midi pour se faire soigner à l'hôpital. Elle souffre de blessures au corps reçues dans une querelle à Ruddock, Line, avec Steve Campbell.

VOL. L'avant dernière nuit un voleur s'est introduit dans le magasin d'épicerie de Mme J. H. Hodgins, situé à l'angle des rues Ohio et Saratoga et en a emporté des liqueurs et du tabac.

MARIAGES. NAISSANCES ET DÉCÈS. Insérées au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Robert Taylor à Célestine Jacobs, Joseph A. Lopez à Mary Zintz, Addie Frank à Camille Rosa, Randolph Cincare à Lidia Mitchell, Charles C. Ingersall à Caroline F. Cook.

NAISSANCES.—Mmes John G. Losch, une fille; F. Prestenberg, un garçon; S. Inaestri, un garçon; A. C. Welsch, un garçon.

DÉCÈS.—John A. O'Connor, 35 ans, 1020 Troisième; V. Catherine Kander, 73 ans, 2517 Clara; Louise B. Babcock, 56 ans, Paris Hill, Maine; Joseph Frier, 30 ans, Denver, Col.; Silvia Farrell, 30 ans, 821 Burthe; Victor Flette, 35 ans, 132 rue St-Antoine; Anthony Wallace, 9 jours, Tèche près Newton; Linda Banks, 53 ans, 2113 Huitième; Mary Pattison, 47 ans, Hôpital de Charité; V. Viglosie, 16 ans, 520 S. Franklin; Mme A. Agalice Fitzgerald, 89 ans, 927 Ste-Anne; Lillian Corright, 23 ans, Hôpital de Charité; Vre Louis Tafaya, 47 ans, 30 Douane; Mary Claget, 66 ans, 336 S. Liberté.

Commissaire de District. Dr Chas. A. Borey vs Louis A. Toombs, réclamation de \$120.

Jacob Emmer vs Geo. W. Safely, action en recouvrement de \$1,072.50 sur un bail.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

\$259 Acheteront un PIANO BON PIANO NEUF AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNDEL'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

LE TRAITEMENT NATIONAL des Maladies d'Extomac.

Extomac que l'on Ecarte les Drogues Nuisibles et que l'on fasse usage de Glycozone

Glycozone

Un Germicide Puissant et Inoffensif. Enduite par les Principaux Médecins. Envoies vingt-cinq centes pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.

Prof. Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, N. Y. Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement National de la Maladie

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier scolaire réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BUSIERE BOURN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AVIS SPECIAL.

AVIS. La compagnie NED PALFREY, 341 rue Carondelet, est la seule agence vendant à la Nouvelle-Orléans des fameux "Scotch Whisky" de Dewar, de l'abâtisse véritable d'Edouard Perard, et Kirshwasser, les célèbres "Brandies" Mackay, les Bitters Underberg, Booncamp, Rye Antidolovin, et un assortiment complet de Brandies, Vins Rhams, Cordons, Génère et de bons vieux Rye et Whiskies Bourbon. Les articles ci-dessus seront vendus exclusivement aux détaillants et sous aucune considération aux colporteurs à la Nouvelle-Orléans.

NED PALFREY, Phone Main 4321. Représentant du Sud. 11 oct-14—mer ven dim

CONSULAT DE FRANCE

Godechaux Building, 306-7. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

Gaston Bordat. Veuve Claverie. A. Henné. Jean Pierre Isor. de Périgny. Pichon Martial. Henry Thirion. Jean Emile Angoussot. Jean François Arranguet. Pierre Labourdette. Pierre Pédoastang. Gontran Charles Weil. oct-1905

DECES.

BERJEROT—Décédé hier, jeudi, 26 octobre, à 1215 heures p. m., âgé de 89 ans, JEAN JULIEN BERJEROT, fils de feu Jean Berjerot et de Jeanne Pinta, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 27 octobre 1905, à 9 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1109 rue N. D. Liberté, près Ursulines. Entierement au cimetière St Louis No 8 rue de l'Espérance.

FITZGERALD—Décédé mercredi, 25 octobre à 2:30 heures p. m., âgé de 99 ans, Dame AGALICE FITZGERALD, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 27 octobre 1905, à 10:30 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 927 rue Ste Anne, entre Dauphine et Bourgogne.

AMUSEMENTS

ST. CHARLES MATINEE Caphem CE SOIR. VAUDEVILLE MODERNE. Edwards Davis & Co., M. & Mme Perkins Fisher, Edwin Lattal, Les Egrises, Klein & Clifton, The Big Three, 'The Great Stoptochka', TOUS LES SOIRS... 24 oct-27

CRESCENT. Ce soir et toute la Semaine Matinée Mardi, Mercredi et Samedi. LE SPECTACLE QUE VOUS CONNAISSEZ. THE AL. G. FIELD GREATER MINSTREIS. PLUS VIEUX! PLUS GRAND! MILLER! Le Monarque des Minstres. La Semaine Prochaine—AL. H. WILSON. 24 oct-27

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. Émile Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE Téléphone No 1043.



F. LAUDUMIEY & CO. LIMITED, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Remparts. Téléphone No 408.

VENTES A L'ENOA. Macon & Kernaghan. Joli Cottage Simple en Bois Avec Vaste Terrain, No 4934 rue Constante.

AVIS. Le concours de l'Athénée Louisianais aura lieu le 1er mars 1906.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

Inquiète, ne sachant que faire de son temps, elle remonta chez elle et laissa ouvrir ses doigts sur le clavier de son piano. Pendant une heure, elle joua fiévreusement, très nerveuse, des études, des concertos, mais son esprit n'était pas là. Il errait sous les ombres des Tulleries avec le cavalier du Val aux biches; il était dans sa chambre avec le comte Paul de Lucenay. Et les paroles de son amie, Mary Parker, lui revinrent à la mémoire: "C'est bon pour moi, cette position d'institutrice, mais pas pour vous, ma chère Rose. — Pourquoi? — Ai-je besoin de vous le dire? Que de fois elle le lui avait répété pendant leur dernière promenade! Elle n'avait pas voulu le croire et déjà elle était en butte aux entreprises audacieuses du futur maître de la maison. Et il était aussi séduisant que hardi, le comte Paul! L'était montré assez patient, peu pressé d'obtenir un succès dont il se croyait certain sans doute, mais plus tard, dès que l'occasion se présenterait, il reviendrait à la charge. Que lui répondre? Certainement elle n'avait aucune intention de faillir, mais que lui resterait-il à faire? Elle devrait quitter l'hôtel de Lucenay et chercher une nouvelle

place. A qui s'adresser? Qui consentirait à s'occuper d'elle après une aussi fâcheuse expérience? Que dire à ceux qui voudraient connaître les causes de son départ? Oserait-elle seulement se recomposer à madame Fontanès qui s'était montrée si obligeante pour elle? Elle se souvint non sans amertume des paroles de cette espèce de sorcier du Val aux biches, de l'étrange musicien qu'elle écoutait avec étonnement lors de sa première rencontre avec M. de Rohaire et Jacques André: "J'ai ouï dire que là-bas les jeunes filles comme vous sont exposées à beaucoup de misères et de dangers! Il ne se trompait pas. Mais elle se souvint aussi d'autre chose et ses pensées prirent un autre chemin. Les offres qu'on lui avait faites à Belfonds lui revinrent à l'esprit: "Pourquoi M. de Rohaire lui proposait-il une si forte somme pour qu'elle retournât en Provence? Trois cent mille francs de dot! Pourquoi se chargeait-il de lui garantir une rente de douze mille francs, ce qui, dans la position où elle se trouvait lui semblait énorme? N'était-ce pas parce que la jeu-

— Vous allez faire un tour, mademoiselle Rose? — Oui. — Vous avez raison. — Je m'ennuie à ne rien faire. — Sortez un peu... Remuez-vous... Le temps est engageant. C'était vrai. Paris resplendissait dans tout son éclat et dans toute sa beauté. La printemps triomphant. Le soleil dardait sur les monuments sans fêches d'or; le ciel était bleu, les admirables parterres de la ville pleins de fleurs de toutes sortes. Les feuillages des arbres étaient d'une incomparable fraîcheur qui ne devait pas durer. Le ciel de Paris est dévorant pour les plantes comme pour les hommes. Elle dit: "Je vais voir si mon amie peut sortir, chez madame Fontanès." — Des richards aussi ce-là, fit le concierge. Il y en a des millions là-dedans. Bonne promenade, mademoiselle Rose. Il ajouta avec bonhomie en baissant la voix: "— Si dans la maison, des fois, vous entendez des paroles qui vous déplaissent, n'y faites pas attention... Il y a là dedans des particularités qui ont des langues de vipères. Elle le remercia d'un sourire et fit un pas vers la grande porte.

En entendant cet avis officieux, elle était devenue rouge comme une cerise. Le bruit était donc déjà parvenu jusqu'à sa loge! On parlait d'elle, et lorsqu'on s'occupe d'une jeune fille dans sa position et qu'on se chuchote des potins à l'oreille, ce n'est pas pour en dire du bien. Il allait être deux heures de l'après-midi. Elle hésitait à sortir, le cœur serré par une inquiétude qui allait grandissant. Le concierge venait de lui donner amicalement un avertissement et un conseil et d'un seul regard il lui avait fait comprendre qu'il ne lui était pas hostile. Au contraire. Elle le savait d'ailleurs. Les femmes comme elle ne se trompent pas sur la sincérité des sympathies qu'elles inspirent. Elle revint sur ses pas et lui demanda: "Connaissez-vous par hasard un ancien magistrat, fort riche, qui s'appelle M. de Rohaire?" — Si je le connais!... Parbleu!... Mon père a été à son service pendant des années à sa propriété de Beauvais... Une belle terre, mademoiselle Rose! — Il demeure?... — Au Marais, — Du côté de la place Royale? — Oui, pas très loin de la Bastille. Elle hésita un peu et reprit, très troublée:

— Est-ce que M. de Rohaire n'a pas une fille? — Unique. Une personne superbe, brune. Je vais quelquefois rue des Archives. — Ah! c'est là?... — Hôtel de Rohaire, un maison ancienne, de toute beauté avec des quantités de vieilles choses étonnantes. — Et sa fille?... — Mademoiselle Angèle!... Mariée! Elle demeure Champs-Élysées, dans un hôtel bâti depuis une douzaine d'années par son mari, M. Dubrenil, un homme charmant, conseiller à la Cour, comme autrefois son beau-père, pour faire quelque chose et se donner une occupation. Le concierge déclara: "C'est pourri riche, tout ce monde-là, et de bonnes gens! J'y ai des amis, entre autres le vieux valet de chambre de M. de Rohaire, devenu son homme de confiance, le père Binet. Il m'a vu tout petit. De temps en temps je vas lui faire un bout de cassette. — Alors mademoiselle de Rohaire s'appelle madame Dubrenil? — Bé oui. — Est-ce qu'elle n'a pas une fille? — De treize ou quatorze ans, qui sera jolie comme la mère... Ça vous intéresse?... — Beau coup... Autrement je ne vous le demanderais pas. — Vous voudriez rester chez elle? — Si je perds ma place... — Pourquoi donc? — On ne sait pas... Ça peut arriver... On m'a parlé de madame Dubrenil chez laquelle peut être je pourrais... — Vous y seriez bien... Mais vous resterez ici... Ce n'est pas pour deux ou trois comères et leurs mauvaises paroles... — On en a donc dit?... — Des chépies, des propres à rien, des jalouses!... Ne vous occupez donc pas de ces couleuvres! et suivez votre chemin tout droit... On voit bien que vous êtes une brave jeune fille, pas comme elles... Elle lui tendit la main, les larmes aux yeux, et s'en alla. L'émotion de cette petite conversation lui avait fait oublier sa lettre. Dans la rue elle s'en souvint.

Cours de Français. Les parents soucieux que leurs enfants ne soient pas en retard sur leurs camarades pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur d'intermédiaire, a ses leçons au soir tous les jours de 7 heures à 9 heures, à l'École de la rue de la République, 100. Les leçons sont données par M. Bréant, ancien professeur de l'École de la rue de la République, et ont pour objet de réviser les notions de grammaire et de littérature française. Les leçons sont données par M. Bréant, ancien professeur de l'École de la rue de la République, et ont pour objet de réviser les notions de grammaire et de littérature française. Les leçons sont données par M. Bréant, ancien professeur de l'École de la rue de la République, et ont pour objet de réviser les notions de grammaire et de littérature française.